

La victime de la tour Eiffel (1)

Au pied de la tour Eiffel

Isadora était une jolie brunette de quinze ans. Elle avait des cheveux courts. C'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, elle marchait d'un pas alerte dans Paris. Elle voulait photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ-de-Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. Isadora aidait son père journaliste. Elle prenait des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer. Elle faisait très attention à tout ce qu'elle voyait. Un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec son appareil photo dernier cri, elle réussissait à prendre une centaine de photos à la fois. Comme elle commençait la prise de vue, elle s'est aperçue qu'elle photographiait un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, elle a vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, elle a pensé à un meurtre.

D'après *La victime de la tour Eiffel*, JDI n°10, juin 2008.

1) Transpose ce texte avec je.

2) Même exercice avec le texte ci-dessous :

Autrefois, Louise avait des cheveux longs. Elle était dans la même classe que Laura. Elle faisait toujours son travail avec Laura. Elle prenait le même bus qu'elle. Elle aimait beaucoup Laura. Elle réussissait même souvent à passer ses vacances avec elle.

Texte transposé

J'étais une jolie brunette de quinze ans. J'avais des cheveux courts. C'était original pour l'époque ! Ce dimanche matin de septembre 1888, je marchais d'un pas alerte dans Paris. Je voulais photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ-de-Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. J'aidais mon père journaliste. Je prenais des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer. Je faisais très attention à tout ce que je voyais. Un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec mon appareil photo dernier cri, je réussissais à prendre une centaine de photos à la fois. Comme je commençais la prise de vue, je me suis aperçue que je photographiais un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiée, j'ai vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, j'ai pensé à un meurtre.

1) Dans chaque phrase, entoure le sujet et encadre en vert le ou les compléments circonstanciels. Souligne le verbe et donne son infinitif.

Chaque année, des millions de personnes visitent la tour Eiffel.

Tous les jours, de nombreux visiteurs montent les escaliers.

D'autres prennent l'ascenseur.

Pour arriver au sommet de la Tour, les visiteurs montent plus de 1 600 marches.

2) Récris la phrase en remplaçant la construction par les constructions.

La construction était immense.

.....

3) a) Dans chaque groupe nominal, souligne le nom.

une vieille machine – un arrosoir vide – des objets utiles – des habits neufs – une grande éponge – un nuage noir – des étangs gelés – un automne pluvieux – un exercice long et difficile

b) Puis classe les groupes nominaux suivant leur genre et leur nombre.

	masculin	féminin
singulier		
pluriel		